

REQUIN

texte de Bertrand Belin
adaptation et mise en scène Laure Hirsig
avec Vincent Coppey, Eliot Sidler, Bogdan
Nunweiler
composition sonore et musicale Fernando
de Miguel

du 20 au 30 avril 2023

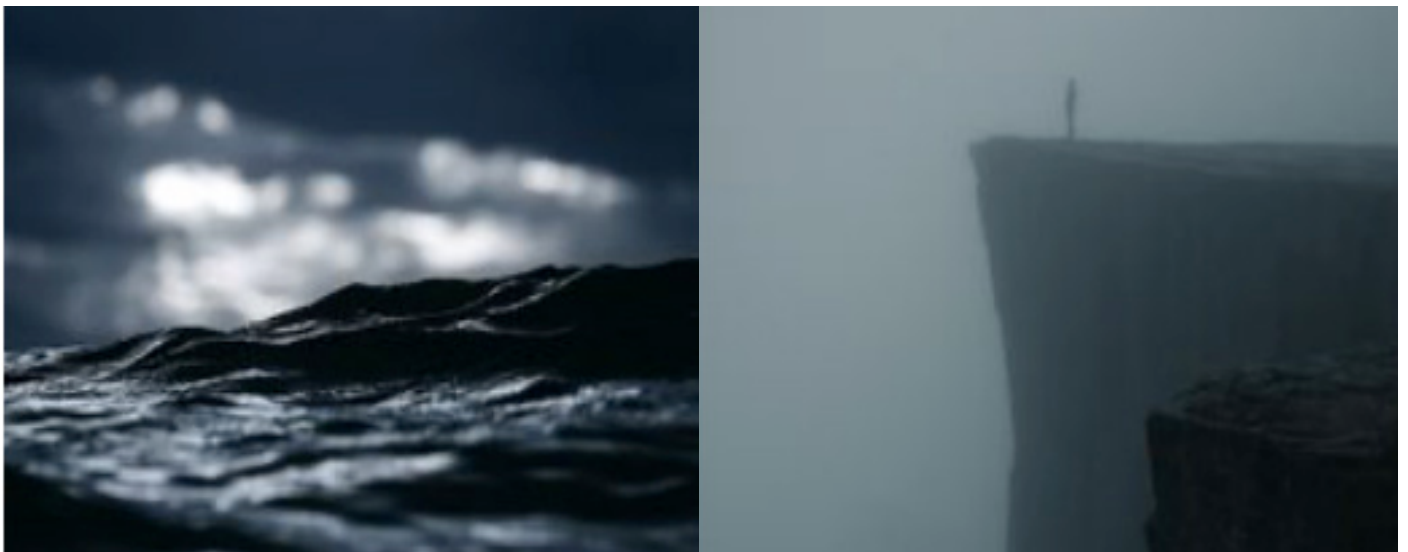
Création
Durée : en cours de création
Âge : dès 15 ans

Secondaire II

Français
Philosophie
Culture Générale

Thématiques

Adaptation d'un roman sur scène
Récit de vie
Souvenirs
Solitude



C'est l'histoire d'un homme parti se baigner dans les eaux mornes d'un lac artificiel, et qui n'en reviendra pas. C'est l'histoire d'un accident, d'une crampe absurde, d'un choc élémentaire ; une pétrification en eaux troubles. C'est le hasard qui cloue sa tourmente une fois pour toutes, dans le cœur d'un lac placide. Cette histoire incongrue jaillit de la plume de Bertrand Belin, chanteur-dandy dont le timbre vibrant hypnotise la scène musicale actuelle. Laure Hirsig la reçoit de plein fouet, comme fouette la vague. Profondément remuée par les lames de fond du roman, elle s'abandonne à sa beauté singulière et à son humour dérisoire. Le récit d'une vie trouée de honte, qui se diluera dans les profondeurs secrètes de sa propre confession. C'est parfois lorsque l'on n'a plus pied que l'on trouve l'inspiration.

du 21 au 28 avril - rencontres, ateliers et/ou salon d'écoute pour les secondaires II

- On vous propose une rencontre de 45 minutes en classe avec Laure Hirsig qui a mis en scène le spectacle.

Une présentation du spectacle aux élèves, en se demandant comment adapte-t-on un roman au théâtre pour qu'il soit joué sur scène ?

- Un atelier d'écriture en classe de 45 minutes

Partir du spectacle pour parler de soi, se raconter ou s'imaginer des récits de vies.

- Immersion sonore - salon d'écoute

Plongez pendant 20 minutes avant le spectacle dans les expérimentations sonores de Fernando de Miguel qui ont abouti à la bande-son finale.

Présentation du spectacle

Nous aborderons le temps et l'attention du théâtre qui ne sont pas les mêmes que celle d'une lecture d'un ouvrage. Des choix de textes ont été faits, une sélection, un découpage, un assemblage, pour quelles raisons ? Un personnage dans le livre devient trois interprètes sur scène, comment cette adaptation a été faite ?

Trois ateliers d'écriture sont possibles en fonction du nombre de classe qu'il y aura, des matières enseignées et de leur niveau scolaire

S'immerger dans autre chose que de l'eau, d'autres textures, même imaginaires. Comment le corps, la pensée, la voix, le souffle réagissent ?

Être submergé-e par des émotions, une situation, l'amour, la peur, l'envie, la détresse... Une liste à poursuivre par les élèves. À quel moment cela arrive et comment le décrire ?

Collecter la parole d'une personne qui est décédée, que pourrait-on raconter de notre vie, s'imaginer dire, au point où on en est actuellement ?

Se raconter après la mort, comme un fantôme qui écrit.

Contact Gaëlle Edwards - Chargée de médiation culturelle
g.edwards@saintgervais.ch / 022 908 20 12



Pour en savoir plus

Faire glisser «Requin» du roman à la scène consiste d'abord à en adapter le format en procédant à des coupes. Laure Hirsig dégage une forme pour sa transmission orale en se focalisant sur certains épisodes, en ciblant un événement plutôt qu'un autre.

Trois interprètes sont sur scène, L'Homme, Le Garçon et le Nixe.

L'Homme, Marc Blanchet, est topographe, il a moins de cinquante ans, c'est le narrateur du roman de Bertrand Belin. Personnage principal sur scène, il est seul à parler. Il prend la parole malgré lui, comme lorsque l'on reprend de l'air après une trop longue apnée.

Le Garçon est le narrateur alors qu'il était adolescent. Il évoque le jeune homme qui aurait pu se noyer à 16 ans dans le port de Dieppe en 1986, mais qui échappe une première fois à l'étreinte de l'eau. Il fait quelques apparitions sur scène, de cette manière le personnage principal se métamorphose, convoquant celui qu'il était lors de sa première noyade.

Le Nixe est une présence taciturne et ombrageuse qui accompagne L'Homme, sans que l'on puisse trancher sur son intention, ni déterminer s'il est une menace ou un allié. Il ne parle pas... Il chante parfois, c'est une puissance vocale et musicale, comme une figure allégorique et mythologique de l'eau.

Une recherche axée sur les mouvements des corps, les paroles et l'intensité des voix permet d'évoquer les sentiments et les sensations du personnage telles que la stupeur, la chute, la perte de gravité, la lévitation et la dérive.